

2° Dans le second type, l'évolution est plus hâtive, la germination de la graine se fait plus vite encore.

Que l'infection se généralise d'emblée, ou que la dissémination bacillaire ait pour point de départ un foyer tuberculeux ancien, la tuberculose revêt l'allure d'une maladie infectieuse générale, rapidement et fatalement mortelle. Faisant cortège à un état typhoïde, éclatent bruyamment toute une série de troubles fonctionnels, circonscrits ou diffus, le plus souvent diffus et complexes, portant, ensemble ou séparément, sur les appareils respiratoire, nerveux ou digestif. L'intoxication générale de l'organisme et la diffusion des lésions tuent trop vite pour que ces lésions aient le temps d'évoluer jusqu'à leur terme naturel, conglomération et caséification des follicules. Aussi, l'autopsie montre-t-elle des lésions toutes différentes de celles de la phtisie aiguë caséuse. Il s'agit ici d'une efflorescence d'innombrables granulations miliaires, jeunes; plus ou moins diffuses celles-ci se disséminent massivement sur les divers appareils dont la réaction fonctionnelle impose à la maladie l'une des formes respiratoire, nerveuse ou abdominale, qui sont les principales modalités cliniques; c'est la phtisie aiguë granulique, ou granulie d'Empis.

3° A côté de ces faits, bien en dehors d'eux, j'en révélais d'autres dans lesquels la toxi-infection bacillaire se présentait sous des traits si tranchés, qu'elle constituait un nouveau type de septicémie bacillaire, nettement distinct des précédents.

Ce troisième type, la typho-bacillose, se dénonce exclusivement par un état typhoïde, avec fièvre continue et splénomégalie, sans signes de localisations viscérales.

A première vue, la ressemblance est frappante avec la fièvre typhoïde éberthienne, et l'on comprend aisément comment ces deux états typhoïdes ont été si longtemps, et sont encore si souvent confondus. Seules, des nuances symptomatiques permettent de les différencier :

C'est, d'abord, l'irrégularité de la courbe thermique; celle-ci, pour être continue comme dans la fièvre éberthienne, montre des oscillations plus considérables, avec